



LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL  
• Numéro 7 - Samedi 7 Août 2010 •

# ALLEZ LUCIA !!



Photo : P. Vignaux

**Marcjac nous a fait vibrer tout au long d'une soirée riche en sonorités espagnoles. Le jazz a donc laissé place au flamenco, pour le plus grand plaisir du public venu en nombre.**

**H**ier, malgré la fraîcheur extérieure, le chapiteau a eu le sang chaud. L'Espagne offre à la France ses musiciens les plus talentueux. La première partie est assurée par Raynald Colom.

Le trompettiste catalan a étudié avec les meilleurs : Kenny Barron et Roy Hargrove, dont on sent fortement l'influence. Chapeau sur la tête, et quintet de choc avec lui, il offre au public un jazz épuré à la New Yorkaise, entre groove, soul et improvisations rythmées. Saxo, piano, contrebasse, percussion et batterie se relaient pour garder la cadence derrière la trompette qui laisse s'envoler les notes sous le chapiteau. Mais le grand maître de la soirée, c'est lui : Paco De Lucia. Il nous offre d'entrée un solo de rêve qui reçoit une ovation bien méritée.

Percussion, guitare, basse, piano, harmonica et trio de chanteurs se mêlent parfaitement derrière l'incroyable Paco, qui gratte les cordes de ses dix doigts pour en faire sortir des grappes de notes à n'en plus finir. On perçoit très bien la complicité qui relie toute la petite bande : sourires et bravos fusent sur scène. Soudain, un danseur apparaît. Les claquettes résonnent sur un rythme effréné. Le public retient son souffle. Sublimant la musique au lieu de l'éclipser, il nous offre deux solos étourdissants avant de sortir aussi discrètement qu'il est arrivé. Acclamé par la foule, après un rappel du morceau bien connu « Entre Dos Aguas », le groupe quitte la scène au grand dam du public qui aurait aimé écouter du flamenco jusqu'au petit matin. Après une telle soirée,

il est clair que l'Espagne ne fait pas naître que des champions sportifs...

Les musiciens ont aussi leur mot à dire.

Létitia & Julie

## SOMMAIRE

**PAGE 2 - Nantes et le Jazz - Ça jase à Marcjac - Interview coulisses : Dan Nimmer**  
**PAGE 3 - Rencontre avec Allen Toussaint - La chronique de Mélody**  
**PAGE 4 - Echos du bis : Close Meeting - Agenda - Ce soir sous le chapiteau - le dessin de Tassuad**

## Ça JASE à Marciac !

### >> Tacot des Lucia

21h hier soir, une camionnette familiale, d'où sort femme et enfants, se gare devant l'entrée des coulisses. C'est Paco de Lucia y su familia qui arrive à Marciac. Rangez les limousines, l'artiste voyage "femme and Co".

### >> La guerre des voisins

Excédée par un vénal voisin qui depuis des années propose sur son terrain un parking au tarif peu scrupuleux de cinq euros, une Marciacaise lui a déclaré une guerre ouverte en proposant les mêmes services pour la somme modique de... 0 euro ! Un prix défiant toute concurrence ou un acte gratuit qui pour d'autres va se payer cher.

### >> La classe à l'américaine

Charles H. Rivkin, l'ambassadeur des États-Unis en France nommé par Barack Obama, a choisi d'assister à la soirée Nouvelle-Orléans d'Allen Toussaint et Wynton Marsalis. La visite s'est accompagnée d'un dispositif à la hauteur de la démesure d'outre-Atlantique : escadrons de police et une cinquantaine de véhicules aux vitres teintées. Pas mal pour un déplacement en famille, puisque l'ambassadeur serait venu accompagné de sa femme et de ses enfants.

### >> Heureuse Mélody

Toute la rédaction de Jazz au Coeur tient à remercier les deux (très) gentils bénévoles qui ont ramené à Mélody son washboard, qu'elle avait perdu (?) alors qu'elle prenait sa douche (voir JAC du 5 août). Notre jeune chroniqueuse était si heureuse qu'elle a, du coup, offert un coup à boire à toute la rédaction. Le pot de l'amitié a toutefois pris fin quand elle a commencé à jouer un thème de sa composition.



Tous droits réservés

1910 - 2006 : 90 ans de Jazz à Nantes

## Nantes et le jazz : une histoire d'amour.



Le Sud et l'Ouest font un bout de chemin ensemble pour revisiter l'histoire du jazz. Une exposition à ne manquer sous aucun prétexte.

Nantes première ville européenne du jazz ? Qui l'eût cru ? ! Et pourtant c'est vrai. Cette ville de Loire-Atlantique est la première d'Europe à avoir accueilli un concert de jazz après la première guerre mondiale. Ce concert s'est déroulé au grand théâtre Graslin le 12 février 1918. La grande vedette de la soirée fut le lieutenant du 369<sup>ème</sup>

régiment d'infanterie de l'armée américaine : James Reese Europe, dit Jim Europe.

Ce géant du jazz est un pionnier de la colonisation de l'Europe par cette musique, alors principalement jouée par des Noirs américains. C'est alors une véritable victoire que remporte cet homme, qui malgré la couleur de sa peau a réussi à assurer un concert dans une ville surtout connue pour son triste rôle lors de la traite négrière à peine cent ans auparavant. Grâce à l'exposition « Nantes et le jazz, une histoire d'amour », Marciac tient à souligner cet événement primordial dans l'histoire du jazz.

Lors du vernissage dimanche dernier, Randy Weston, accompagné du président de l'association des vétérans du 369<sup>ème</sup> régiment, a remercié Jean Neveu, historien nantais responsable de l'exposition. Mais il faut savoir que cet événement existe grâce à l'investissement de Michel Beaupré, chauffeur bénévole depuis huit ans sur JIM. « J'avais visité l'exposition dans ma propre ville, et je n'ai pas hésité à proposer d'établir un projet en liaison avec Marciac », explique-t-il. Il est donc revenu cet été avec cette oeuvre de Jean Neveu et Penta-Tonic, un jeune groupe jazz nantais très prometteur, en concert lors du vernissage.

Pour plus d'informations à ce sujet, JIM vous donne un bon conseil : découvrir l'expo sans plus tarder, A la salle des fêtes de Marciac, place du Chevalier d'Antras.

Létitia



## Dan Nimmer : "J'aurais adoré jouer avec Miles !"

Depuis 2005, l'excellent pianiste Dan Nimmer suit Wynton Marsalis partout lors de ses tournées. Le sosie de Mr Bean répond à nos questions à quelques minutes du concert.

**Jazz Au Coeur : La première fois que le jazz a frappé vos oreilles ?**

**Dan Nimmer :** C'était à l'âge de treize ans.

J'étudiais le piano à cette époque et mon professeur de musique classique effectuait des gammes de jazz afin de se relaxer les doigts. Il me conseillait d'en faire de même, car il me trouvait doué dans cet exercice.

**Quel jazzman vous a inspiré ?**

Il n'y en a qu'un au départ, c'est Oscar Peterson. Sans aucune hésitation.

**Avec quel artiste qui n'est plus de ce monde auriez-vous voulu jouer sur scène ?**

Difficile d'en choisir un ! Déjà, je dirai Miles Davis en premier lieu. Puis Dexter Gordon, Wynton Kelly et peut-être Erroll Garner.

**Vous rappelez vous de votre premier concert ?**

Certainement, je devais avoir quinze ans. Avec des amis, on jouait près d'un marchand de cigarettes à Milwaukee.

À l'époque, je m'étais acheté un clavier numérique, le concert n'avait rien donné d'exceptionnel. L'année suivante, j'ai rencontré le saxophoniste Berkeley Fudge, c'est là que tout a commencé pour moi.



© M. J. 2008

**Que faites-vous à part jouer du piano ?**

Je suis un musicien de métier, un passionné avant tout. J'adore m'initier à la trompette, je joue aussi régulièrement de la batterie. Sinon, je voyage dans la mesure du possible. Les tournées sont si épuisantes...

**Que pensez vous de Marciac ?**

Je viens de plus en plus souvent avec Wynton, donc j'ai pris goût à cette région. J'adore me balader et profiter de la verdure omniprésente. Pour le reste, du très classique. Je suis dingue du foie gras et de l'armagnac. C'est la seule période de l'année où j'en profite un peu.

Recueilli par Mehdi

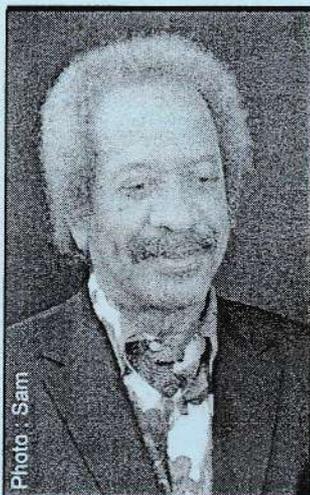


Photo : Sam

## Allen Toussaint : " C'est le jazz qui m'a choisi. "



De retour avec un nouvel album, après une (très) longue absence, Allen Toussaint a fait escale à Marciac. Il évoque pour Jazz au Cœur son plaisir de musicien et de producteur.

**Jazz au Cœur : *Bright Mississippi* est votre premier album solo depuis plus de dix ans, pourquoi avoir enregistré des reprises ?**

**Allen Toussaint :** Les chansons ont été choisies par mon ami et producteur Joe Henry. Je m'attendais à ce qu'il me commande de la funk New Orleans

mais il a choisi ces magnifiques standards. Me voir à travers son regard a été un véritable enchantement.

**Quel effet cela fait-il de jouer à Marciac pour la première fois ?**  
C'est formidable ! Comme tous les musiciens j'adore venir en France. J'ai pu me promener un peu dans la campagne, c'est absolument magnifique. Le festival en lui-même est très bien organisé.

**Comment décririez-vous l'évolution de la musique à la Nouvelle-Orléans ?**

Et bien... C'est une musique qui avance sans pour autant chercher à s'affranchir de ses racines, nous en sommes fiers, elles nous nourrissent.

**Avez-vous choisi le jazz ou est-ce le jazz qui est venu vous trouver ?**

Question très intéressante ! J'ai toujours beaucoup respecté le monde du jazz mais je n'y ai pas vécu.

*Mon monde, c'est le studio : enregistrer, écrire, produire... Bright Mississippi m'a permis de réveiller des muscles endormis. Pour répondre à votre question, c'est bien le jazz qui m'a choisi ! (rires)*

**En tant que producteur, avec quels jeunes artistes aimeriez-vous collaborer ?**

Je ne donnerai pas de noms, ils ne doivent pas savoir ! (rires). Ça leur laisserait une chance de dire « non »... Ou de dire « oui »... (sourire). Je n'ai jamais été déçu par une collaboration et je ne le serai jamais. Il y a encore tellement de musiciens incroyables dans ce monde...

**Quand vous étiez jeune, vous rêviez d'être musicien ?**

J'ai toujours cru que je serais musicien, je ne savais pas si je deviendrais populaire, mais j'étais décidé à m'accrocher. Si je devais avoir faim, ce serait en musique, si je devenais quelqu'un, ce serait par la musique. C'est la seule chose que j'aie jamais voulu faire.

**Certains de vos morceaux ont été repris, avez-vous une préférence ?**

J'aime beaucoup le « Yes We Can » des Pointer Sisters. Il y a aussi cette reprise de « Performance » par Dobie Gray. Je ne l'ai entendue qu'une fois mais j'ai été profondément touché, il l'a sublimée au-delà de ce que j'aurais pu faire. Je suis honoré qu'on reprenne mes chansons, qu'on les sample aussi. Que quelqu'un puisse aimer mes morceaux au point de les apprendre, de les jouer, d'en faire une partie de sa vie, c'est magnifique.

Propos recueillis par Samuel

### PARCOURS

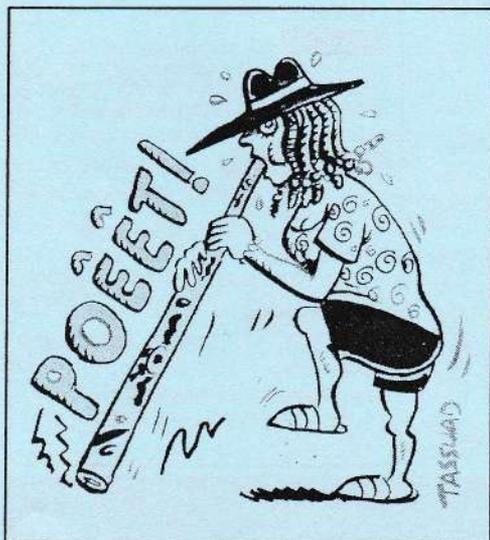
Allen Toussaint, né en 1938 à la Nouvelle-Orléans, a passé la plus grande partie de sa vie à écrire pour d'autres artistes : Pati Labelle, The Pointer Sisters, Joe Cocker, Lee Dorsey,

Irma Thomas, Chris Kenner, Aaron Neville, the Neville Brothers... À l'inverse, il nous offre aujourd'hui, au piano et au chant, son interprétation de morceaux choisis du répertoire New Orleans regroupés sur son disque *Bright Mississippi*.

Douce Melody...

## Souffler n'est pas jouer

Cette année, Jazz au Cœur laisse tribune libre à la chronique de Mélody S., jeune musicienne présente sur le festival. Elle nous livre sa version de JIM. Dans les épisodes précédents, Melody a perdu son washboard. Et risque donc de passer à côté d'une occasion unique : faire enfin ses preuves à Marciac, temple du Jazz.



Quasiment une semaine que j'erre comme une âme en peine. Je désespère en solitaire depuis que j'ai perdu mon instrument après une soirée forte en floc.

Et à l'angle de la place, miracle, je tombe sur un magasin d'instruments exotiques et c'est le flash : j'achète illico presto un didjeridoo et un kazoo - au cas où. Je vais leur montrer de quel bois d'eucalyptus je me chauffe !

Après une seule répétition sur les hauteurs de Marciac (j'ai cette faculté de m'adapter très rapidement à n'importe quel instrument), je redescends en ville à la recherche d'un lieu où exercer mon art. Arpentant les venelles, je découvre dans un petit bar quelques musiciens en pleine jam session. « Salut les guys ! Je peux taper le bœuf avec vous ? » Comment résister à Melody ? « Ça te dit un blues en si bémol ? », me lance le bassiste. « Pas de lézard, envoie ! », rétorqué-je. A peine le temps de sortir l'engin que le batteur se lève brutalement de son tabouret pour aller en griller une, le guitariste prétexte le changement d'une corde, le bassiste affirme que son ampli vient de griller... Les rats ont quitté le navire, me laissant seule en plein solo.

Et le patron, au bout de dix minutes, me fait comprendre que l'art conceptuel a des limites et qu'il a sa (grosse) caisse à faire. Cet échec n'est que ponctuel et momentané. Croyez moi, tôt ou tard, ici ou ailleurs, le succès m'attend.

Oui, j'en suis sûre, ça viendra tôt ou tard. Même s'il serait sympa que ça ne tarde plus trop...

Un jeu technique, rigoureux, mais une vraie envie de partage. Les professeurs de Close Meeting ont rendu une copie propre et nette sur la scène du Bis.

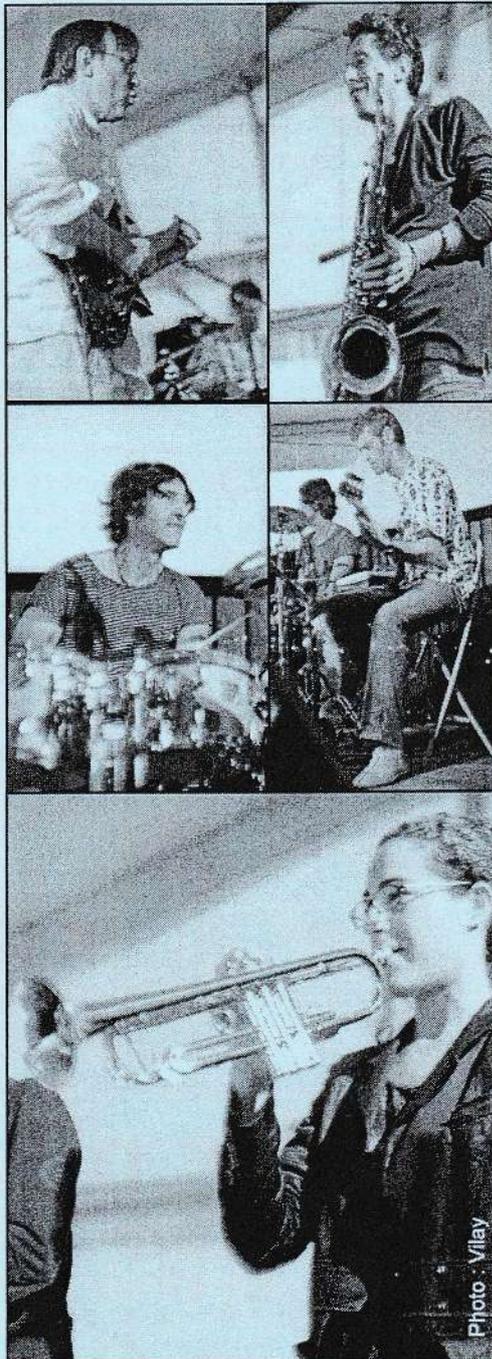
Close Meeting, un nom qui évoque une réunion d'alcooliques anonymes ou un boeuf entre pros aux tendances freejazz psychédélique. Quelle méprise pour un trio - devenu quintet - plein de maîtrise ! Au saxophone, Eric est moins barré qu'il n'en a l'air. « Nous nous connaissons depuis plusieurs années, et nous animons tous désormais des masterclass à Marciac, ponctuellement sur le Festival, ou tout au long de l'année », expliquent-ils après leur deuxième concert de la journée, au JIM's Club. Des profs au jeu technique, rigoureux, qui reprennent des airs populaires, héritage commun du rock des années 60-70, tel Black Bird.

A l'image du pad électronique reproduisant les sonorités traditionnelles des tablas (un instrument à percussion indien), ces musiciens s'affranchissent de leur formation classique pour jouer un jazz contemporain, ouvert sur les autres et le monde. Close Meeting, c'est aussi l'échange et la complicité, en somme l'amitié. « Nous jouons ensemble par affinité », assurent-ils. Une synergie qui est sûrement née du partage des mêmes influences (Bach, Beatles et Keith Jarrett entre autres) et qui s'épanouit dans les compositions de chacun des membres. On l'aura compris, le mot d'ordre, c'est le partage. Leurs passages réguliers sur la scène du Bis le prouvent chaque année. Le trio aime recevoir. Cette année, il a deux invités. Airelle Besson à la trompette, appuyant d'abord les notes d'Eric Barret, s'émancipe avec la délicatesse d'un papillon. Tandis que le groove des

**« Une synergie née du partage des mêmes influences »**

lignes de basse de Nick Thys ajoute swing et profondeur. Mais le partage ne s'arrête pas à la scène. Serge Lazarevitch (guitare électrique) et Joël Allouche (batterie), que l'on ne présente plus, font partie - comme certains des bénévoles - de KOA, un collectif de jeunes musiciens de jazz et de musiques improvisées, dont la plupart sortent des cours Lazarevitch. Mais sur la place, c'est à nous qu'ils donnent un cours de jazz, en toute intimité.

Fanny



## CE SOIR SOUS LE CHAPITEAU Bireli Lagrène



Bireli Lagrène, guitariste considéré par beaucoup comme le digne héritier du grand Django, revient ce soir enchanter le chapiteau à coups de grappes d'accords manouches. Bireli, qui sortit son premier album à l'âge de quatorze ans, avoue ne pas pouvoir concevoir la musique sans la partager avec d'autres musiciens. Il sera donc entouré de deux monstres sacrés du jazz : Didier Lockwood au violon et Richard Galliano à l'accordéon.

Thomas

# AGENDA

## CHAPITEAU

Moutin Réunion  
Baptiste Trotignon Quintet avec l'orchestre du Conservatoire National de Toulouse  
Richard Galliano, Biréli Lagrène, Didier Lockwood  
« Soirée des musiciens » parrainée par la SPÉDIDAM, Société de perception et de distribution des droits des artistes interprètes de la musique et de la danse.

## SUR LA PLACE

15h45-16h25 : CNR Toulouse  
16h40-17h20 : CNR Toulouse  
17h35-18h15 : Paul Cheron Septet  
18h30-19h45 : Virginie Teychené

## DEMAIN MATIN

10h45 - 12h : Virginie Teychené  
12h15 - 13h30 : Baptiste Herbin Quartet

## LAC MINI PORT

17h-18h : Wood's swing  
18h30-19h30 : Sextet orchestra

## CLUB

20h00 : Paul Cheron Septet

## CINÉMA

11h : Le temps des grâces  
15h : Youssou'ndour : I bring what I love  
18h : When you're strange  
21h30 : Agences tous risques

## MAÏF - COUR DE L'ECOLE

17h30 : Mini concerts jazz MAÏF  
9h30-13h : découverte de Marciac et ses environs

## LE COIN DES GAMINS

15h-19h, dernière la piscine, lac de Marciac : activités créatives et ludiques, animations originales, spectacles...

15h-18h : Les mousquetaires de l'Astarac l'apprennent les techniques de rugby  
Ateliers découverte Djoliba : pour les 8/11 ans : 11h-12h30 ; pour les 12/15 ans : 14h-15h30. Gratuit.  
Jim la Couleur : 14h-15h30, Evilo accueille les 5-12 ans à l'école élémentaire pour un atelier création dessin-peinture. Gratuit.  
Echec et mat : de 10h30 à 12h30

## ESPACE EQART

Le cirque désaccordé Dano Fo. À 19h. A partir de 7 ans. Gratuit.

Mini concerts jazz : stand MAÏF avec les stagiaires du festival, 17h30-19h.

Les Grandes Bouches (swing et chanson française) en concert à 20h30.

## EXPOSITIONS

Maison Guichard, Place de l'Hôtel de Ville, conférence à 14h30 : « L'écologie dans tous ses États, regards jeunes sur notre planète ».  
Grange d'Émilie, rue Notre Dame, 15h-20h.  
Bossa nova in Marciac, 15h-20h à la salle des fêtes, place du Chevalier d'Antras.  
Atelier de la Bagueauda, rue des Lilas : Nantes et le Jazz, une histoire d'amour, 11h-20h.  
L'Âne Bleu, rue Saint Pierre.

## LES ARÈNES

« Le poids de la peau » de Lonely Circus, duo virtuose, et « Chansons et histoires du Grand cirque » de Rue de la Muette pour une épopée fantastique.

## EXCELLENCE GERS

Armagnac, pain d'épices, pruneaux.  
Territoires de Marciac :  
10h : balade bastide, RDV à 10h devant les territoires du jazz  
17h : chapelle Notre Dame de la Croix, vernissage « 30 ans de paysage », peintures de Mel Klapholz.

## JEU SAINT-MONT

Un âne ne boit que s'il a soif, mais parce qu'il ne boit que de l'eau.  
Le gagnant du jour : Jacqueline HARTLESS. Les lots sont à retirer au stand Saint-Mont sur la place de l'Hôtel de Ville.

# Jazz au cœur DU MONDE

Supplément du 7 Août 2010

Chaque jour l'équipe internationale de Jazz Au Cœur du Monde vous donne sa vision du festival

## De l'énergie à revendre !



Si vous avez envie d'un petit verre moins cher, rendez-vous à l'entrée du chapiteau avec l'association Synergie Passion ! Une consommation pour une bonne action !

**S**ynergie Passion est une association fondée en 1997 par Marie Plassot. Partenaire depuis treize ans de JIM, elle organise l'accueil de personnes à mobilité réduite ainsi que de leurs familles durant le festival. C'est une initiative assez rare dans ce genre d'événement pour le souligner. Tout est fait pour une meilleure accessibilité à la culture pour les personnes handicapées.

Le service proposé va de la recherche d'hébergement adapté, d'activités de loisirs accessibles, jusqu'à l'accompagnement au moment du concert. Ces opportunités sont aussi offertes pour un autre festival bien connu des Gersois : Tempo Latino. Les onze bénévoles prennent directement les réservations et accompagnent les personnes à travers un passage hors de la foule jusqu'à leurs propres places. Un parking juste à l'entrée du chapiteau est disponible.

Lorsque vous vous présentez devant celui-ci, Simon vient vous ouvrir et toute l'équipe vous accueille chaleureusement. Ugo, bénévole depuis 4 ans, discute avec vous sur le chemin du chapiteau et vous conduit jusqu'à votre place. Celle-ci a été choisie soigneusement pour que vous puissiez profiter pleinement du concert. Pendant l'entracte, Jean, qui participe au festival pour la neuvième année, vient vous voir pour s'assurer que tout va bien. Ugo, Jean, Simon et leurs collègues sont au stand à partir de 11h jusqu'à 20h, en alternant leur présence toutes les deux heures. Mais à partir de 20h, et jusqu'à la fin du concert, ils sont tous là pour vous souhaiter la bienvenue à JIM.

Vous trouverez toutes les informations nécessaires sur le site : <http://synergiepassion.monsite-orange.fr>.

Yelena, Agathe, Mao Weiyi et Elisa

## Musique du Monde

### L'ITALIE

Le Jazz en Italie : un monde à découvrir !

**C**omme dans d'autres pays européens, le Jazz a été introduit en Italie par les troupes de soldats américains arrivées à la fin de la Grande Guerre. Parmi ces soldats, des musiciens jouaient une étrange musique syncopée.

Ce fut Arturo Agazzi, rentrant d'une intense activité en Angleterre, qui constitua le premier Jazz band dans les années 20 : le « *Syn-copated Orchestra* ». L'« *Ambassador's Jazz band* », créé par le saxophoniste Carlo Benzi, fit son apparition à Milan à la même époque.

Nous pouvons parler d'un vrai Jazz italien avec l'entrée en scène de musiciens comme Michele Ortuso et Pippo Barzizza, chef d'orchestre de grand renom.

Dans les années 30, Gorni Kramer, accordéoniste et compositeur, apporta un souffle nouveau au Jazz.

C'est seulement à partir des années 50 que ce style connaît un vrai succès. Une caractéristique propre au Jazz italien est son développement du côté artistique ainsi que du côté théorique.

Massimo Mila, Giancarlo Testoni (co-fondateur de la revue *Musica Jazz* en 1945) et Arrigo Polillo, auteur d'un livre sur la musique Jazz le plus complet d'Italie, ont beaucoup contribué à la théorie.

Dans les années 70, une génération de musiciens italiens est entrée sur la scène internationale. Par exemple, le pianiste Giorgio Gaslini, précurseur du bebop italien, a expérimenté des techniques et des langages différents, ainsi que l'improvisation free.

Franco D'Andrea et Enrico Pieranunzi sont sur la ligne du hard bop de très haut niveau.

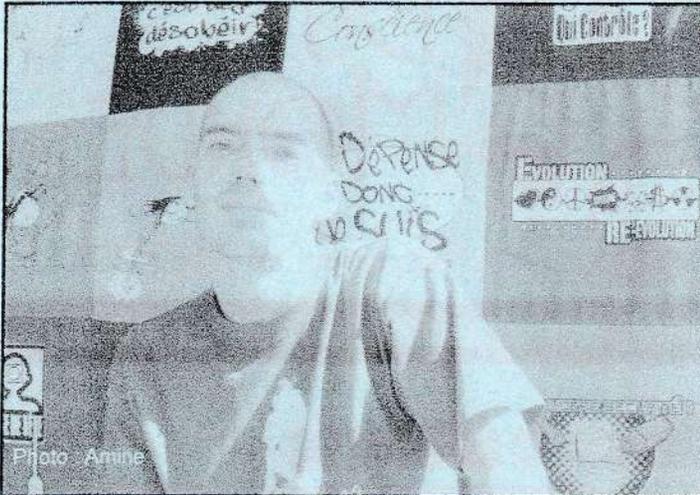
Les artistes qui ont aussi contribué au développement du Jazz italien sont nombreux et proviennent d'univers très différents : Enrico Rava (trompette), Gianluigi Trovesi (sax), Giancarlo Schiaffini (trombone), Enrico Intra (piano)...

Parmi la jeune génération, on trouve à la trompette Paolo Fresu, doué d'une sonorité douce et chaleureuse, et au piano Stefano Battaglia, qui utilise un langage ouvert à des suggestions new age, enrichi de techniques de la musique classique contemporaine.

A l'instar de Marciac, l'Italie possède aussi ses festivals. Même si le plus connu est « *Umbria Jazz* » en Ombrie, il existe une autre institution importante du jazz : « *Siena Jazz* », avec ses masters class. C'est un lieu de rencontre pour enseignants et étudiants de tous niveaux, du débutant au professionnel.

Les musiciens italiens sont aujourd'hui parmi les plus créatifs de la scène européenne.

Daniela



## Stand de Conscience

Voici un petit aperçu de phrases chocs ou d'aphorismes : « Réfléchir c'est déjà désobéir », « Plutôt clown que clone », « Le vrai soleil c'est dans la tête ».

Ils n'en sont pas à leur première participation à Jazz In Marciac, puisque cela fait trois ans maintenant qu'ils floquent leurs idées dans le Gers. Le stand est ouvert de 10h à minuit, si bien qu'ils ne profitent pas trop des concerts, même si la musique du bis est diffusée par haut parleur.

Ils participent à plusieurs festivals comme « Garorock » à Marmande, au festival de théâtre de rue d'Aurillac ainsi qu'à « Lez'Art de la rue » à Auch.

Ils ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. Beaucoup de projets sont en gestation. Bien sûr, ils veulent continuer leurs créations et trouver de nouvelles idées. Ensuite, même s'ils ont déjà commencé à travailler avec du coton bio issu du commerce équitable, l'objectif est de poursuivre dans cette optique.

Il veulent aussi renouveler leur stand afin d'accueillir au mieux les gens qui voudraient faire leur « examen de conscience » ! Stéphane invite les gens à venir consulter le catalogue.

**Amine**

### Deux semaines permettent de basculer des idées !

Nicolas a choisi le T-shirt pour faire passer ses idées. Stéphane, qui est graphiste, met en image les idées afin de les inscrire sur le tissu. Ils essayent d'œuvrer pour sortir d'un monde de pensée unique, véhiculée entre autres par les médias de masse. Leur but ? Éveiller les consciences, et faire réfléchir les gens. Comme ils le disent eux-mêmes, le T-shirt est col-porteur de sens. Pas de stock d'idées, ils impriment les T-shirts sur place à la demande. Les gens peuvent choisir le slogan ainsi que la couleur.

## Micro trottoir

Les jeunes de Jazz au Cœur du Monde ont profité de leur après-midi pour écouter l'opinion des commerçants installés sur la place.

### Que proposez-vous ?

**Abdoulaye** : La Crépitante propose aux festivaliers de la restauration rapide : crêpes, churros, galettes et frites.

**Liliana** : Je vends des chapeaux de la marque Panama. Fabriqués en Colombie, ce nom leur vient pourtant du Canal de Panama où des ouvriers européens travaillaient. Ils faisaient souvent un geste de la main qui donnait la forme d'un V à leur chapeau. Nous proposons également des bijoux de création.

### Fabriquez-vous les produits que vous vendez ?

**A** : Bien sûr, j'achète les premiers ingrédients, mais c'est Julie et moi qui faisons tout. Quand j'ai débuté la tournée des festivals, je proposais des produits bio, mais les gens n'étaient pas encore assez réceptifs et j'ai dû revenir au conventionnel. J'envisage de retrouver ma première idée très bientôt, cela m'intéresse davantage.

**L** : Les chapeaux sont fabriqués entièrement à la main par des Colombiens. Mais les bijoux sont réalisés par Carla, qui vient avec moi seulement depuis cette année.

### D'où venez-vous ?

**A** : De Toulouse.

**L** : De Colombie.

### Depuis combien de temps venez-vous à Marciac ?

**A** : Je viens depuis six ans.

**L** : Cela fait aujourd'hui dix-sept ans que je suis présente sur le festival.



### Vous rendez-vous sur d'autres festivals ?

**A** : Oui, je me rends entre autres à Albi pour « Pause Guitare », à Mirande pour le festival Country, et à « Tempo Latino » à Vic-Fezensac. Mais c'est à Marciac que je préfère venir, car c'était le premier festival pour moi et les rencontres me font toujours chaud au cœur. Ici, c'est à l'échelle humaine et j'aime ça.

**L** : Oui, je suis également présente sur Tempo Latino.

### Profitez-vous du festival ?

**A** : Oui, quelquefois, nous avons le temps d'aller aux concerts. Mais, hier, Wynton Marsalis était mon premier de cette année !

**L** : Oui, je vais souvent aux concerts, mais je vous avoue que j'attends avec impatience celui de Roberto Fonseca. Je le trouve très beau !

